

Les Fatimides d'après Ibn Hammād-as-Ṣanhāḡī
Etude du texte et traduction commentée
d'Akhbār mulūk banū 'Ubayd⁽¹⁾

Dr. RAFAÏ Nachida

Université d'Alger 2 Abou EL Kacem Saadallah

Notre intérêt s'est approfondi d'avantage au moment de la consultation des sources et travaux spécialisés dans l'histoire du califat Fatimide, ceci au moment de la préparation de notre mémoire de méthodologie ⁽²⁾.

Une troisième raison paraît être à d'aucun chauvine ou étroitement nationaliste c'est celle qui pousse un chercheur algérien à étudier un savant algérien, ou plus généralement maghrébin, le légitime désir de faire renaître la forte personnalité d'Ibn Hammād, poète, jurisconsulte, et historien.

La chronique d'Ibn Hammād Akhbār mulūk b- 'Ubayd a retenu certes déjà l'attention des savants Cherbonneau (M) qui possédait deux exemplaires du manuscrit que lui avait offert un taleb de Constantine, se consacra à la traduction de la première partie du manuscrit.

En premier lieu, Cherbonneau a traduit en l'année 1852, un texte de la chronique d'Ibn Hammād se rapportant à la révolte d'Abū-Yazid « documents inédits sur l'hérétique Abu-Yazid Mokhaled Ibn Kidad de Tadmaket » qu'il a édité dans le journal Asiatique ⁽³⁾. Cherbonneau a aussi traduit les règnes du second et troisième calife Fatimides Al Qaïm et Ismaïl -Al-Mansur.

L'année 1855 Cherbonneau traduit et publie dans la même revue un second texte d'Ibn Hammād relatant le règne de 'Ubayd Allah fondateur de la dynastie Fatimide, intitulé « documents inédits sur Obaid-Allah » ⁽⁴⁾.

Il est clair donc que le travail de Cherbonneau sur Akhbār Mulūk -b- Ūbayd se résume uniquement dans la traduction de la période des Fatimides au Maghreb. Cependant on ne manque pas de faire remarquer que c'est la plus longue, et qu'elle représente les deux tiers du manuscrit.

Quant à Vonderheyden, après avoir réservé son ouvrage principal à l'histoire des Aghlabides intitulé « la Berberie orientale sous la dynastie des Banū-L-Arlab », il acheva la traduction du texte Akhbār Mulūk -b- 'Ubayd d'Ibn Hammād, en traduisant le dernier tiers du manuscrit à partir du calife Al Mū'iz et les suivants, qu'il publia à Alger en 1927, intitulé les rois Obaidides d'Ibn Hammād, et qui représentera une thèse complémentaire au premier ouvrage précité ⁽⁵⁾.

L'étude de Vonderheyden du Usrat Banû -L- Aghlab qui parut la même année que la chronique des rois Obaidides est devenue depuis un certain temps incomplète et dépassée par les lacunes et insuffisances qu'elle comportait. Talbi (M) approfondi cette recherche et l'a intitulés « l'emirat Aghlabides » ⁽⁶⁾ qui lui valut le titre de docteur d'Etat.

De même l'édition de Vonderheyden, sur les rois Obaidides d'Ibn Hammād est considérée aujourd'hui comme imparfaite aux yeux des chercheurs spécialisés, les causes sont multiples, il nous suffit d'en indiquer les plus importantes :

Le manuscrit a été publié depuis des dizaines d'année, ses exemplaires sont rares et même introuvables dans toutes les bibliothèques du Maghreb et du Mašriq.

Le travail de Vonderheyden se résume uniquement dans la traduction de la seconde partie du manuscrit Akhbār Mulūk-b-'Ubayd, soit la période des Fatimides au Mašriq. Il est évident que les efforts de Cherbonneau ont servi Vonderheyden que ce soit dans la traduction ou les notes explicatives. La publication n'a pas été étudiée de façon sérieuse et scientifique dans son contenu arabe, de nombreuses erreurs émaillent la traduction française du texte ⁽⁷⁾ aussi bien que le texte Arabe, par exemple ;

Nous trouvons :

Hosaba au lieu de Hubāsa.

Hosala au lieu de Misala.

Sabour au lieu de Šawūn.

Tazirat Hammou au lieu de Ğazinat Ğamma.

Abarek.b. Marek au lieu de Abi Zāky Tammām .b. Mūarak.

Bogan au lieu d'Al Bāġa...

De même on relève des inexactitudes de date telles que la date de l'entrée de 'Ubayd Alla à Siġlmāssa en 296 au lieu de 289-290/902 ; le décès du Wazir Al Ğurġurai en 486 au lieu de 436.... La révolte d'Abu Rakwa est mentionnée sous le règne du calife Al Zāhir alors qu'en réalité cette révolte eut lieu à l'époque de son père le calife Al Hākam. Le manuscrit comporte également des passages défectueux comme par exemple la mort du calife Al Zāhir.

Par ailleurs, les références utilisées par Vonderheyden sont peu variées, de plus il se réfère à la traduction et non aux sources elles-mêmes ⁽⁸⁾ ; parfois pour des événements importants ⁽⁹⁾ il se reporte à des ouvrages secondaires.

Vonderheyden n'a réservé aucune étude critique ni analytique au texte Akhbar Mulūk.b-'Ubayd encore moins à la biographie d'Ibn Hammād.

Depuis, les études sur les Fatimides ont évolué; de 1927 à 1985 plusieurs historiens exprimèrent le souhait de voir le sujet renouvelé, c'est ce que nous nous sommes proposés de faire dans la présente thèse.

L'histoire des Fatimides au Maghreb et au Mašraq mérite donc une investigation poussée et digne d'être étudiée avec toute la minutie que l'état actuel de notre information rend possible.

Nous avons tenté de corriger la traduction française du manuscrit en nous basant sur la nouvelle réalisation et interprétation du texte Arabe faite à partir des cinq manuscrits qui ont échappés à la connaissance de Vonderheyden, ce que lui-même reconnaît par ailleurs ⁽¹⁰⁾, en affirmant que malgré ses recherches il n'a pu consulter que deux manuscrits seulement, dont le principal fut celui de la bibliothèque nationale d'Alger conservé sous le numéro 1588. Nous sommes parvenus à les découvrir grâce à de patientes recherches. Certains de ces manuscrits sont considérés comme étant uniques dans leur genre; ce qui nous amène à dire que Vonderheyden fut privé d'importants exemplaires.

Quant à l'analyse du texte, elle fut principalement orientée :

- Sur l'étude chronologique et cartographique de la révolte d'Abu Yazid qui représente la partie la plus longue et surtout la plus importante de l'histoire des Fatimides au Maghreb dans le manuscrit « Akhbār Mulūk Banu 'Ubayd ».

- Sur le fichier du personnel aux services des Fatimides mentionné par Ibn Hammād à la fin du règne de chaque calife et sur les notes de l'Égypte Fatimide.

A propos de la biographie de l'auteur nous avons surtout travaillé sur la méthode, la pensée, le point de vue, le style d'Ibn Hammād dans Akhbār Mulūk Banū 'Ubayd et émis des réflexions d'ensemble sur tout le texte.

La thèse comprend trois fascicules.

- Le premier fascicule comprendra :

- Le système de transcription
- le plan de la thèse.
- La description des manuscrits Akhbār Mulūk -b-'Ubayd, notamment, la pensée, le point de vue, la méthode, le style et les sources de l'auteur.

- La nouvelle publication du manuscrit « Akhbār Mulūk -b- 'Ubayd » après une comparaison entre les cinq exemplaires, sans négliger pour autant l'édition de Vonderheyden signalée par la lettre (t- ط), ni la traduction de Cherbonneau.

- viennent ensuite les index des noms propres, des toponymes et enfin le manuscrit Akhbar Mulūk -b- 'Ubayd photocopié.

- Le second fascicule sera consacré :

- A la traduction en langue Française du manuscrit « Akhbār Mulūk -b-'Ubayd » avec les notes de traduction, les notes explicatives ou commentaires relevant du texte.

- Aux index des noms propres, et des toponymes.

- Le troisième fascicule sera consacré à l'introduction, suivi de deux grandes parties et de la conclusion.

- La première sera réservée à la biographie de l'auteur, sa vie, sa formation, son rôle dans son époque, ses œuvres conservées et non conservées.

- La seconde partie aura pour titre « Etude historique du texte Akhbār Mulūk .b- 'Ubayd » comprendra notamment :

- Le plan analytique de l'ouvrage.
- La révolte d'Abu - Yazid, étude chronologique et cartographique.
- Le fichier du personnel aux services des Fatimides.
- La conclusion.

Nous donnerons en appendice les tableaux chronologiques des califes Almohades contemporains à Ibn Hammād et des califes Fatimides mentionnées dans le texte ainsi que les cartes se rapportant à notre sujet.

Les sources et ouvrages qui nous ont aidés à mener à bonne fin cette recherche sont les sources d'histoire générale, spécialisées et les annales. Elles m'apportèrent un important éclaircissement sur certains aspects flous de l'histoire Fatimide.

Les sources biographiques me permirent de retracer l'aspect culturel de l'époque de l'auteur, les personnalités de ce siècle tel qu'Ibn Hammād, ses professeurs et élèves.

Pour la définition littéraire et technique des expressions, des noms propres, des lieux et des vestiges archéologiques cités dans l'ouvrage Akhbār Mulūk Banu – 'Ubayd, nous eûmes recours aux dictionnaires linguistiques et de civilisations ainsi qu'aux ouvrages géographiques.

Les encyclopédies et index des manuscrits contribuèrent à approfondir ma recherche.

Les ouvrages et travaux récents des savants et chercheurs spécialisés dans l'histoire des Fatimides au Maghreb et au Mašriq m'apportèrent de précieuses informations⁽¹¹⁾.

Au terme de cette étude, on s'est demandé à quel résultat d'ensemble allait-on aboutir ?

Ibn Hammād naquit et grandit au maghreb central notamment à Bwira, la Qal'a des Banū Hammād et Biġaya où il poursuivit ses études; mais il s'épanouit intellectuellement et exerça dans la jurisprudence et l'enseignement au Maghreb Al Aqsa et eu Andalousie à l'époque Almohade depuis le règne de 'Abd-Al-Mu'min.b. Ali 524-558 /1130 -1163.

Notre auteur occupa la fonction de qādi dans plus d'une ville, eut des relations étroites avec plus d'un savant et homme de lettres au cours de sa formation et de sa vie professionnelle comme le prouve sa célèbre autobiographie « Birnāmiġ ».

Ibn Hammād fut un éminent théologien Sunnite malikite, son histoire représente réellement le point de vue d'un savant éclairé qui écrivit sur une époque caractérisée par une doctrine religieuse extrémiste : celle des Ši'ites Ismaéliens. Sa chronique entrera donc dans le cadre des différents courants de l'école Maghrébine.

Ibn Hammād fit partie d'une classe éclairée au Maghreb qui a bénéficié du rayonnement culturel des villes de Biḡāya; la Qal'a, Alger et Tilmsān à la fin du 6^{ème} et au début du 7^{ème} siècle de l'hégire. Il participa donc au développement du mouvement culturel et spirituel de son époque.

Ibn Hammād ne fut point dominé par son orientation religieuse, notre auteur compte parmi les historiens Sunités qui reconnaissent dans la généalogie des Fatimides leur appartenance à 'Ali.b Abi. Talib et à Fatima fille du prophète -Sur lui bénédiction et salut - Tout le long de son récit Akhbār Mulūk Banu 'Ubayd, il ne porta aucune atteinte aux Fatimides Ši'ites et leur témoigna même de l'affection en laissant apparaître des sentiments personnels ⁽¹²⁾.

Ibn Hammād passe sans silence la fiscalité écrasante de 'Ubayd-Allah, même chose pour sa doctrine religieuse. Dans la révolte d'Abu-Yazid, Ibn Hammād a probablement choisi d'ignorer totalement la première partie de l'insurrection couronnée par les succès d'Abu-Yazid et l'échec d'Al Qa'im retranché dans la presqu'île de Mahdiya pour nous donner en revanche un long récit détaillé sur les succès et le courage du calife Al Mansur secondé par Ziri -b- Manad -Al-Sanhāḡi- est ce parce que Abu- Yazid était un kharijite extrémiste ? Inutile de dire qu'Ismaïl Mansûr était un Ši'ite Ismaélien.

On se demande alors si ce n'est pas son appartenance à la tribu Sanhāḡa, qui fut le principal allié des Fatimides au côté des Kutâma et son époque qui est celle des Almohades eux même qui se disent descendants du prophète (à lui bénédiction et salut) qui l'incita à ne pas porter atteinte à l'empire Fatimide Ši'ite qui était en son fond un empire Sanhāḡien.

En outre on peut se poser la question de savoir pourquoi le choix d'Ibn- Hammād s'est porté sur l'histoire des Fatimides des Zirides et des Hammadides dans « Al Nubad Al Muhtāḡa fi Akhbār Mulūk Sanhāḡa fi Ifriqia wa Biḡāya » ?

Il est possible que notre auteur ait écrit sur son époque et sur d'autres périodes, mais ses œuvres ont disparu comme se sont perdus d'autres ouvrages tels que ceux d'Al Raqīq et d'Ibn Al Ḡazzār.

Ibn Hammād a indiqué dans sa chronique les sources de base dans lesquelles il a puisé, elles sont de deux sortes :

- Les sources orales.
- Les sources écrites.

Pour tout ce qui concerne la période Maghrébine de l'histoire Fatimide notre auteur recueillit certainement des traditions orales qui donnent une valeur particulière à son ouvrage. Pour les sources écrites, il connut Al Raqīq (XI^{ème} siècle) auteur de la chronique estimée « Tarikh Ifriqia wa. el Maghreb » dont une partie a été éditée à Tunis, l'autre partie de cette importante source historique Fatimide et Ziride est perdue. En outre Ibn Hammād a dû se référer à l'histoire d'Ibn Al Ġazzār Al Qayrawāni, perdue également, à l'important document d'Ibn Hayyān l'Andalou et sans doute aux écrits du Qādi Nūmān et 'Umād Al Din Idriss dans son ouvrage 'Uyūn Al Akhbār pour écrire son récit sur la révolte d'Abu Yazid.

L'histoire du Maghreb Fatimide d'Ibn Hammād est à nos yeux d'une grande valeur parce que c'est une des plus anciennes, où notre auteur a certainement recueilli des traditions orales. Bien qu'Ibn Hammād n'ait pas eu l'intention de faire une histoire complète des Fatimides puisque attestant lui-même qu'il l'a abrégé.

Cependant il est abondant en détails sur la révolte d'Abū-Yazid notamment sur le dernier épisode de cette insurrection plus précisément après l'échec d'Abū Yazid en Ifriqia et sa fuite vers le sud ouest du Maghreb central, M'sila et la future Qal'a des Banū-Hammād, patrie de notre auteur. Ibn Hammād rapportera dans les détails les souvenirs des terribles luttes qui eurent lieu entre Abu Yazid et Ismaïl Mansur, tout en décrivant avec une nuance de tendresse le pays où se déroulèrent tous ces combats, et que notre auteur ne pouvait ignorer, notamment M'sila, la Qal'a des Banu Hammād, le Ġabal Salāt, Hait Hamza et Ašir pays de Ziri -b- Manād Al Sanhāğgi. Comme l'auteur donnera de précieux détails sur les relations qui existaient entre Al Mansur le Fatimide et le chef des Sanhāğgi, ainsi que l'accueil cordial et l'aide inconditionnelle que fournirent Ziri -b-Menād et sa famille au Fatimide Al Manṣūr.

La partie qui traite la période Egyptienne et beaucoup moins intéressante. Ibn Hammād ne nous donne que des renseignements fragmentaires quelque fois erronés, il n'est plus question ici de la tradition vivante orale.

Les informations de notre chroniqueur furent recueillies d'un certain Qādi Abu-L-Makārim Hibat Allah - Al- Miṣri qui le renseigna oralement et très mal sur les derniers Fatimides.

Notre auteur a dû sans doute se baser sur l'histoire d'Ibn Ġarīr Al Ṭabari qu'il résuma. Ibn Hammād a lu Al Quda'i historiographe estimé des premiers Fatimides égyptiens.

La chronique des Rois 'Ubaydites d'Ibn Hammād doit être l'unique ouvrage connu par nous sur l'histoire des Fatimides écrite par la plume d'un historien originaire du Maghreb central musulman.

Sa valeur réside aussi dans le fait que l'auteur s'est spécialisé sur une tranche de l'histoire du Maghreb Musulman consacrée aux Fatimides et aux Ṣanhāḡa principaux auxiliaires des 'Ubaydites depuis la fondation de la dynastie et son prolongement jusqu'à la moitié du 5^{ème} / 11^{ème} siècle.

On peut le comparer dans le cadre du Maghreb Musulman à Ibn Ṣaḡīr Al Maliki qui a consacré son étude à une période de la dynastie Rustumide de Tahart. Néanmoins, ce dernier a vécu les dernières années de cette dynastie⁽¹³⁾.

La chronique d'Ibn Hammād demeure encore la source principale sur la révolte d'Abu Yazid notamment dans le Maghreb central. Un certain nombre d'événements ne sont rapportés que par Ibn Hammād sur l'insurrection du jeune imberbe Qayrawāni dans le mont des Awrās lors de la révolte d'Abu Yazid; la défaite d'Abu Yazid au lieu dit de 'Ain Al Sudān et les traditions Ṣi'ites dans la Qal'a et Biḡāya.

Notre auteur a rapporté le sort des derniers membres de la famille Fatimide au Caire qui restèrent prisonniers jusqu'en 617/1220. On les empêcha de cohabiter afin de ne pas procréer. Lorsque Salah Al Dīn voulut les libérer et les mêler au peuple pour que leur descendance se perde, les Fūqaha Sunnites s'y opposèrent. Parmi les derniers Fatimides ne trouvait Dawūd Al Aṣmar dont certains pèlerins Maghrébins avaient entendu parler et rapportèrent son histoire à Ibn Hammād.

On ne peut achever cette conclusion sans souligner qu'Ibn Hammād a tout de même négligé et passé sous silence la chute de Tahart et de la dynastie Rustumide causée par Abu 'Abd Allah Ṣi'i lors de son expédition contre Siḡilmāsa pour secourir Al Mahdi 'Ubayd Allah. L'auteur ne signale pas non plus la dynastie Maknasienne ni le nom du dynaste Al Yasa'-b-Midrār qui fit emprisonner 'Ubayd Allah et son fils Al Qāim.

Ibn Hammād fait commencer la prédication ou Da'wa Ismāiliya au Maghreb par 'Abd Allah Ṣi'i, sans faire allusion aux Du'ats qui ont précédés ce dernier comme l'a fait le qadi Nu'mān dans sa risalat ne serait ce que de façon succincte. Sous le règne de 'Ubayd Allah il taira la lourde fiscalité des nouveaux maîtres et n'évoquera même pas la tyrannie religieuse ni les massacres des populations Sunnites et kharidjites par 'Ubayd Allah et Al Qāim.

Dans son long récit de la révolte d'Abu Yazid, l'auteur ignore totalement la première partie du déroulement de la révolte - soit le déclenchement de la révolte à partir des Awrās et l'arrivée d'Abu Yazid jusqu'en Ifriqiya : Al Urbus, Bāḡa, Tunis, Raqqāda, Qayrawān, Mahdia et Sūssa, encore moins l'alliance des docteurs sunnites de Qayrawān avec Abu Yazid, de même que la monnaie que frappera Abu Yazid après ses grandes victoires sur tout le Maghreb central et l'Ifriqiya. On ne peut uniquement accuser notre auteur d'avoir écrit une chronique « dirigé », cela pouvait aussi provenir des sources qu'il avait consultées. Tous les historiens aussi bien Sunnites que Kharidjites, pour

écrire la révolte d'Abu Yazid, ne pouvaient éviter de puiser dans la première source qui est l'histoire « officielle des Fatimides ».

Parmi les erreurs que compte l'ouvrage, Ibn Hammād cite :

L'insurrection d'Abu Rakwa parmi les événements ayant eu lieu sous le règne du calife Al Zahir alors qu'en réalité cet événement s'est déroulé à l'époque de son père le calife Al Hâkam.

Les informations d'Ibn Hammād deviennent rares, peu précises depuis les règnes des califes Al Mustansir -bi-Allah, Al Musta'la, Al Faïz et Al 'Abid. Il ne cite plus les noms exacts des califes, leurs dates de naissance, de décès, d'intronisation comme il nous a habitué à le faire au début de sa chronique. Il est donc inutile de parler de la liste du personnel au service des califes que l'auteur nous donnait à la fin du règne de chaque souverain.

Depuis le règne du calife Al Mustansir jusqu'à la chute de la dynastie Fatimide 427/1035, 567/1171 l'auteur n'indique que trois dates : 464/1071 pour la bataille de Kum Al Ris - 564/1168 date du décès de Sawur 617/1220 date citée au sujet des derniers Fatimides.

Il nous a été possible au cours de notre recherche sur Ibn Hammād, sa vie, son époque, et sa chronique de faire connaître sa personnalité son rôle, son importance dans son époque en tant qu'historien, sa tendance comparée à d'autres historiens musulmans du Mašraq et surtout du Maghreb; de corriger des erreurs et lacunes faites par certains chercheurs qui ont essayé partiellement de traiter sa biographie.

Nous avons pu rassembler tous les écrits d'Ibn Hammād que ce soit ceux qu'il a rédigé ou résumé sur les Fatimides, les Sanhâġa d'Ifriqia ou de Biġaya, de même nous avons prouvé que l'ouvrage « Al Dibaġa fi Mafakhir Sanhaġa » (les exploits des Sanhaġa) que certains historiens attribuaient à Ibn Hammād fut en réalité l'œuvre d'Abu Salt Umayya b 'Abd Al Aziz Al Andaloussi.

Nous avons réalisé le texte arabe et sa traduction française à l'aide de cinq manuscrits, éclairé le texte par des notes de traductions, des notes explicatives ou commentaires du texte.

Pour l'analyse du texte nous avons tenté de donner un plan analytique assez détaillé; nous avons trouvé comme particulièrement important la révolte d'Abū Yazid, le fichier du personnel au service des Fatimides et les notes sur l'Égypte fatimide.

Au sujet de la révolte d'Abū Yazid nous avons été amené à faire une étude chronologique et cartographique de la révolte entre les deux antagonistes - les fatimides d'un côté, Abū Yazid de l'autre, tout en essayant de noter les points forts et faibles de cette révolte qui a été à deux doigts de la perte des Fatimides. Cela n'a jamais été fait auparavant.

Nous avons tenté malgré toutes les difficultés que nous avons rencontrées en consultant les sources aussi bien sunnites qu'Ibadites, que tous les chroniqueurs étaient contre Abū Yazid ; de donner les causes précises de l'échec d'Abū Yazid.

Nous avons tout de même donné autant que possible les causes de l'insurrection, de la genèse du mouvement, de la réaction populaire et enfin du déroulement de la révolte qui selon nous comportait trois phases principales.

Nous avons longuement montré que la révolte d'Abū Yazid n'était ni un mouvement berbère dirigé contre les Fatimides orientaux, ni un mouvement khariġite contre les Fatimides Ši'ites, ni un conflit entre les Zanata semi-nomades et nomades et Šanhāġa sédentaires, mais qu'elle était une réaction populaire, un soulèvement de toute une population excédée du Maghreb, contre les Fatimides; les khariġites comme les Sunnites, les Zenètes comme les Šanhāġa, tous se retrouvèrent réunis autour de ce réformateur religieux, de ce Šaykh Al Mu'minin, chef des musulmans, qui a condamné la dictature religieuse et la tyrannie financière des Fatimides, qui n'ont observé le minimum de règle de l'Islam pour réaliser leurs ambitions politiques et économiques.

Notes :

(1) Le jury de thèse était composé par les professeurs suivants :

- M. Bianquis, professeur à l'université de Lyon II, président du jury.
- M. Devisse, professeur à l'université de Paris I, rapporteur.
- Mme. Micheau, maître de conférences à l'université de Paris I, membre.
- M. Sanagustin, maître assistant à l'université de Paris III, membre

(2) La généalogie des Fatimides.

(3) Cherbonneau (M), documents inédite..., J.A, 1852, p 470.

(4) Cherbonneau (M), op.cit. J.A, 1855, extrait n° 7, 1.

(5) Vonderheyden, la Berberie orientale sous la dynastie des Banu -L- Arlab, p 5.

(6) TALBI (M), l'emirat Aghlabide 184-296/800-909, histoire politique, Paris 1966.

(7) Sur ces erreurs qui ont parfois déformées le sens du texte voir : RAFAÏ Nachida : Les Fatimides d'après Ibn Hammād-as-Sanhāġi. Etude du texte et traduction commentée d'Akhbār mulūk banu 'Ubayd, thèse de doctorat de 3eme cycle, Soutenue le 28 mai à 1986 à l'université de Paris I -Sorbonne- pp, notes : 156 (b), 157 (a), 163 (c), 164 (b), 169 (a), 190 (d), 205 (c), 251 (a), 254 (d), 257 (a), 258 (f), 263 (a), 266 (a), 272 (b)...

(8) Vonderheyden, (M), chronique des Rois Obaidides, Alger 1927, pp 12, 13, 14.

(9) Vonderheyden, op. cit, 94, note (2).

(10) Vonderheyden, (M), op.cit, p 8.

(11) Pour la bibliographie détaillée voir thèse: RAFAÏ (N): Les Fatimides d'après Ibn Hammād-as-Sanhāġi. de pp 509 à 549.

(12) Voir étude du comportement de l'auteur. RAFAÏ (N): op.cit.

(13) T. Lewiki, Ibn Saghir, EI, t3, p9, 149.

SYSTEME DE TRANSCRIPTION

| | |
|---------|------------|
| d - ض | ء - ' - |
| ṭ - ط | أ - a |
| ẓ - ظ | ب - b |
| ع - ' - | ت - t |
| ġ - غ | ث - ṭ |
| f - ف | ج - ġ |
| q - ق | ح - h |
| k - ك | خ - h |
| l - ل | د - d |
| m - م | ذ - d |
| n - ن | ر - r |
| h - ه | ز - z |
| w - و | س - s |
| y - ي | ش - ch = š |
| | ص - ṣ |

Les voyelles brèves : a - i - u

Les voyelles longues : ā - ī - ū

Diphthongues : aw - ay

b = Ibn (fils de)

m = mort en

k = Kitab (livre)

b = Banū

L'article Al et ses variantes selon la consonne qui le suit solaire ou lunaire sont conservés en principe mais parfois supprimé en cours de phrase pour ne pas alourdir le texte français.